

ACTUALITÉS

Gel

Les 3 matinées de gel n'auront pas laissé le vignoble indemne, bien qu'il soit encore trop tôt pour évaluer les dégâts provoqués par cette vague de froid

Phénologie

Le stade médian est à « éclatement du bourgeon » (BBCH 10)

Excoriose

Le stade de sensibilité de la vigne est en cours, de nombreux symptômes observés en Maine et Loire

Mange-bourgeons

Une incidence généralement faible sur environ un quart des parcelles

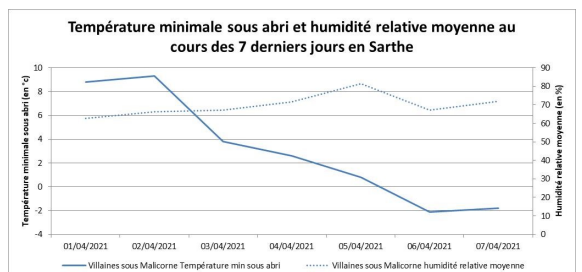
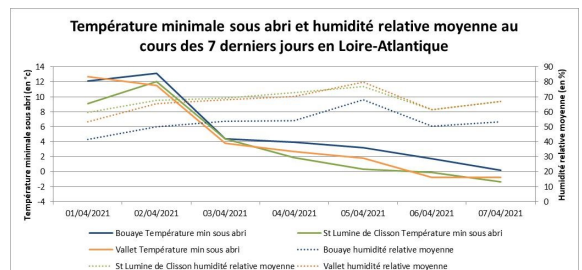
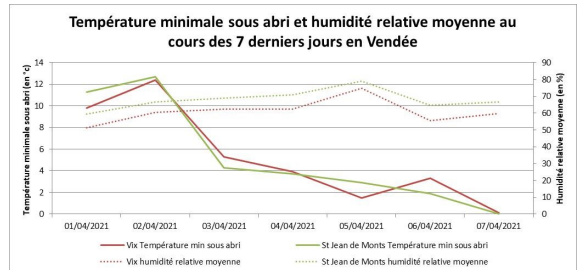
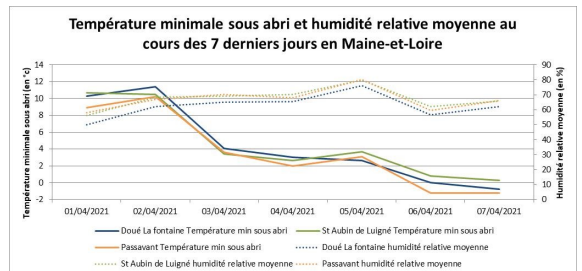
Escargots

Peu d'escargots observés, le temps sec et froid a ralenti leur progression.

Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant [ici](#)

GEL DE PRINTEMPS

S'il est encore trop tôt pour établir un réel bilan des dégâts causés par les vagues de gel successives de ces trois derniers jours, on peut toutefois déjà dire que le vignoble ligérien ne s'en tire pas indemne. Les observations du 6 avril faisaient déjà état de dégâts de gel particulièrement dans la Sarthe (sur Chenin et Gamay) et dans le Saumurois (Cabernet Franc et Chadonnay). Avec des températures plus basses et une hygrométrie plus élevée, la gelée de mercredi matin et de ce matin semblent avoir fait encore plus de dégâts mais une évaluation plus précise n'a pas été possible avant la rédaction de ce BSV.



ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution : <https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/>

GEL DE PRINTEMPS (SUITE)

Une autre vague de froid est annoncée pour la semaine prochaine.

Petit rappel des pratiques **à éviter** pour limiter les risques de gel :

- Évitez de travailler les sols
- Évitez les actions sur les couverts (tonte, « rolofac ») même très développés
- Évitez d'une façon générale les interventions sur la parcelle au moins 3 jours avant une gelée prévue (durée variable selon les conditions « séchantes » de la parcelle (drainage, vents) et la profondeur de travail du sol
- Régulez autant que possible les broyages de sarment, tout passage de tracteurs provoque potentiellement un tassement qui peut engendrer la remontée d'humidité en surface par capillarité (variable suivant degré de ré-essuyage).

De plus, de nombreuses **méthodes de lutte** contre le gel existent :

- Tour anti-gel (mobile ou non)
- Hélicoptère
- Aspersion
- Bougies/bûches
- « frostguard »

Vous trouverez de plus amples informations sur les méthodes de lutte contre le gel en cliquant sur l'image ci-dessous :

Les tours anti-gel et l'hélicoptère peuvent être efficaces contre des gelées advectives associées à une source de chaleur.

MÉTHODE	GELÉE BLANCHE	GELÉE NOIRE	GELÉE ADVECTIVE
Tour anti-gel	***	**	/
Tour anti-gel mobile	***	*	/
Hélicoptère	***	**	/
Aspersion	***	***	***
Bougies/Bûches	***	**	**
"FrostGuard"	**	*	*

*** : très efficace - ** : efficace - * : efficacité limitée - / : inefficace

Tableau issu du rapport *Protection du vignoble contre le gel de printemps* – Anastasia Rocque Chambre d'agriculture d'Indre et Loire

P HÉNOLOGIE

• Progression rapide suite aux températures élevées de la semaine dernière

En cette semaine de Pâques, les parcelles ont été observées le mardi 06. À cette date, la moitié des parcelles observées avaient atteint au moins le stade « éclatement du bourgeon ». Les parcelles les plus tardives étaient à « bourgeon dans le coton » tandis que les plus avancées avaient déjà 1 à 2 feuilles étalées.



1 feuille étalée sur Melon de bourgogne – C. Bregon CAPDL

P HÉNOLOGIE (SUITE)

Région	Cépage	Bourgeon dans le coton (BBCH 05-07)	Pointe verte (BBCH 08-09)	Éclatement du bourgeon (BBCH 10)	1 feuille étalée (BBCH11)	1-2 feuilles étalées (BBCH 12)
Aubance	Cabernet Franc					
	Cabernet Sauvignon					
	Gamay					
Layon	Cabernet Franc					
	Chardonnay					
	Chenin					
	Grolleau G					
Loire	Pinot					
Pays de Retz	Melon B					
Sarthe	Chenin					
	Gamay					
	Pineau d'Aunis					
Saumurois	Cabernet Franc					
	Chardonnay					
	Chenin					
Sèvre et Maine	Chardonnay					
	Gamay					
	Melon B					

EXCORIOSE



Observations

Cette semaine seules 20 parcelles ont été observées pour l'excoriose, réparties sur les secteurs Aubance, Layon, Pays de Retz, Sarthe et Saumurois. Sur ces 20 parcelles 13 présentent des symptômes d'excoriose principalement dans le Saumurois (toutes les parcelles observées, avec une incidence moyenne de 53% des ceps touchés). On trouve des symptômes également dans la Sarthe (toutes les parcelles observées avec une incidence moyenne de 11% des ceps touchés) et l'Aubance (1/3 des parcelles mais une incidence très faible avec maximum 2% des ceps touchés)

Période de risque en cours

La vigilance est de mise à partir du débourrement sur les parcelles particulièrement si le printemps est humide. La sensibilité des jeunes pousses s'étend jusqu'au stade « 2-3 feuilles étalées » (BBCH13). Des pluies sont prévues en fin de semaine et pourraient favoriser les contaminations à partir des pycnides logées dans l'écorce des sarments.

Seuil de risque

Des symptômes importants d'excoriose fragilisent les bois n-1 et peuvent bloquer le débourrement des bourgeons situés dans la zone nécrosée, ou ensuite fragiliser la jeune pousse qui ne pourra être utilisée à la taille prochaine.

Il n'est pas établi pour notre vignoble de seuil d'intervention à ce jour.

Chaque situation est à analyser au cas par cas, on peut cependant considérer que l'excoriose nuit à la bonne production de la parcelle au-delà de 20% de ceps touchés.



Symptôme d'excoriose sur jeune pousse (2019) – photo CAPDL

Méthodes alternatives



Il est possible de réduire les risques liés à l'excoriose en mettant en place des mesures prophylactiques. Le repérage et l'élimination (brûlage) des sarments portant des lésions et la maîtrise de la vigueur des vignes jouent un rôle important dans la gestion de cette maladie.

PYRALES

Observations

Aucune pyrale n'a été observée dans les parcelles du réseau à ce jour. Hors réseau quelques symptômes et chenilles ont été signalés cette semaine dans le Sèvre et Maine.

Seuil de risque

Il est fixé à **1 pyrale par cep**.

Le risque peut perdurer au moins jusqu'au stade 5-6 feuilles environ. Ce stade n'étant pas atteint et les températures annoncées risquant de réduire encore la vitesse de croissance, l'observation des parcelles reste importante dans la gestion du risque. Attention en particulier aux parcelles à historique



Pyrale cachée dans un bourgeon—source S. Savary – CAPDL

ESCARGOTS



Observations

Les escargots ont été repérés sur 2 parcelles du réseau (moins de 4% des parcelles observées). Sur ces parcelles on trouve des escargots sur 5 à 15% des ceps. Aucun dégât lié aux escargots n'a été reporté sur les parcelles du réseau.

Période de risque en cours

Le risque se situe principalement entre le stade pointe verte et première feuille étalée. **L'incidence des escargots reste toutefois à relativiser et est entièrement liée à la pluviométrie de la saison.** Surveillez particulièrement les jeunes vignes et les complants, très appétents pour les escargots.



Un escargot monté sur le cep — Source : F. Banctel CAPDL

Méthodes alternatives



Les escargots ne manquent pas de prédateurs ! vers luisant *Lampyris noctiluca*, carabes, hérissons ... en favorisant la biodiversité dans les parcelles (par exemple grâce à la présence de bandes enherbées, de haies, installation de couverts végétaux, mise en place de nichoirs pour les hérissons) il est possible de réguler la population d'escargots. Si l'attaque n'est pas trop forte il est également possible de ramasser les escargots montés dans les ceps à la main ou de secouer les fils pour les faire tomber au sol. Tant que les escargots ne sont pas montés dans les ceps il est possible d'utiliser des produits de biocontrôle pour lutter contre ces gastéropodes.

MANGE-BOURGEONS



Observations

Cette semaine les observations font état d'attaques de mange-bourgeons sur un peu plus d'un quart des parcelles (26%). Dans la majeure partie des cas (64%) ces attaques restent faibles (moins de 5% des ceps présentent au moins un bourgeon mangé). Pour les autres parcelles les taux d'attaque vont de 8% à 15% des ceps avec au moins un bourgeon mangé).

Période de risque en cours

Les premiers dégâts peuvent être observés à partir du gonflement du bourgeon jusqu'au stade 1 feuille étalée. Les températures

basses et les épisodes de gel risquent de réduire la vitesse de croissance de la vigne empêchant l'effet de « dilution » observé lorsque la végétation croît rapidement.

Seuil de risque

Le seuil d'intervention est convenu pour notre vignoble à 15% de ceps avec au moins 1 bourgeon mangé.



Bourgeon mangé — Source : P. Ardois CAPDL

À noter

Sur les jeunes vignes en formation ou les parcelles habituellement sensibles, une observation rigoureuse 1 à 2 fois par semaine devra être de mise. Ceci sera d'autant plus vrai si le débourrement est ralenti dans les jours à venir.

Observez 50 à 100 ceps répartis sur l'ensemble de la parcelle (prendre des séries de 5 ceps consécutifs alternativement à gauche et à droite). Pour voir les ravageurs à l'oeuvre, une observation tôt le matin ou tard le soir peut être nécessaire

Un cep est considéré comme touché à partir du moment où au moins 1 bourgeon est attaqué.

Méthodes alternatives



Pour lutter contre ces chenilles, vos meilleurs alliés sont les carabes, les chauves-souris et les passe-reaux.

MILDIU



Modélisation

Les outils de modélisation tendent à montrer que la maturité des œufs de mildiou n'est pas encore atteinte. Le mois de mars a été très sec et le risque est donc bas en cette sortie d'hiver. Les pluies prévues ce week-end pourraient commencer à réhumecter les œufs de mildiou.

BIODIVERSITÉ



Coccinelle 7 points – P. Ardois CAPDL

Les coccinelles 7 points s'activent en fin d'hiver suite à leur hibernation. Elles pondent en avril-mai et les adultes meurent peu de temps après. La coccinelle 7 points ne fait qu'une génération par an.

Emblème de la lutte intégrée et du biocontrôle, la coccinelle est majoritairement carnivore et se nourrit principalement de puceron. Les larves sont généralement plus voraces que les adultes et une larve de coccinelle 7 points peut manger jusqu'à 80 pucerons par jour.

Certaines espèces de coccinelles comme la coccinelle à 22 points se nourrissent également de champignons phytopathogènes.

Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé

1 = risque faible; 2 = risque assez faible; 3 = risque moyen; 4 = risque assez fort; 5 = risque fort

